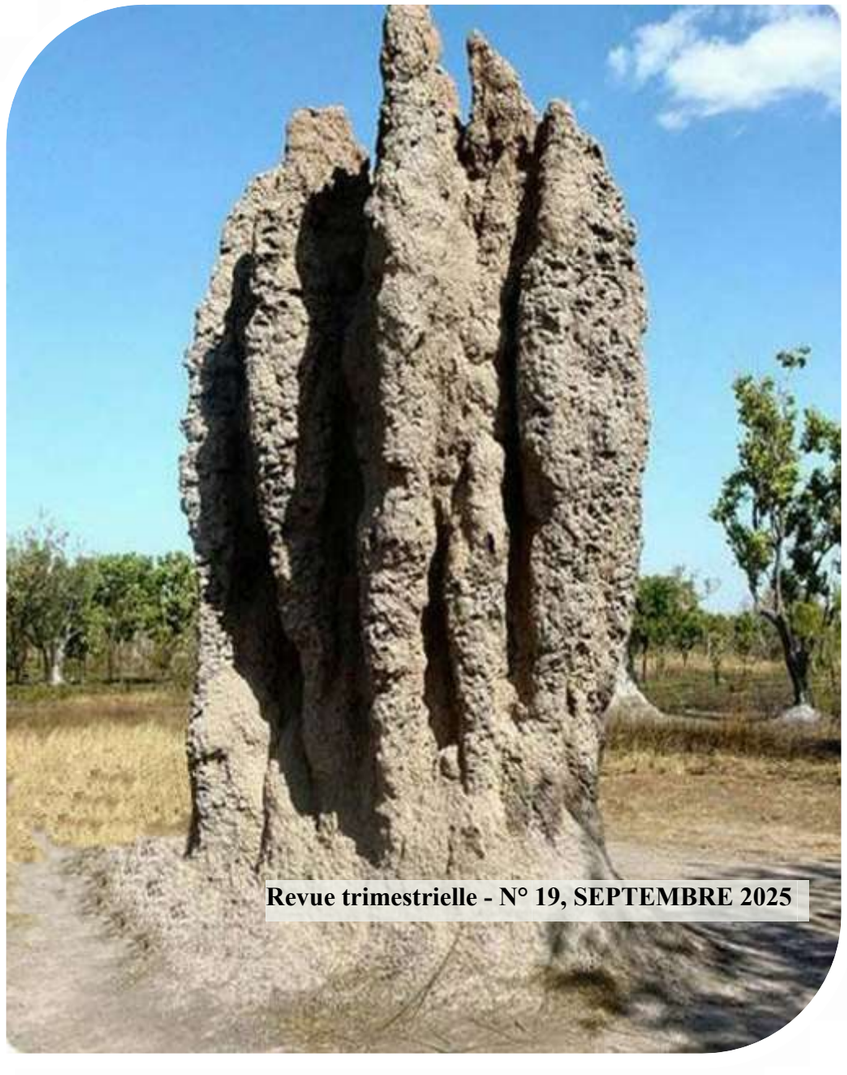
Print ISSN: 2617-4766

E-ISSN: 2617-4774

Đamá Nínav

REVUE INTERDISCIPLINAIRE
LETTRES, ARTS ET SCIENCES HUMAINES



Revue trimestrielle - N° 19, SEPTEMBRE 2025

REVUE TRIMESTRIELLE - N° 19 Đamá Nínav | REVUE INTERDISCIPLINAIRE LETTRES, ARTS ET SCIENCES HUMAINES

Mise en page et Impression

IMPRIMERIE ST LOUIS

53, Rue N'ZARA Doulassamé Face Première Eglise Baptiste du TOGO

BP: 61536 / Tel Bureau: (228) 22 22 10 45 / Mobile : (228) 90 12 37 30

E-mail: imprimerie.stlouis@yahoo.fr

SJIFactor - Scientific Journal Impact Factor
E-mail : evaluation@sjifactor.com
Website : http://sjifactor.com/

SJIF 2025 = 6.907 (Scientific Journal Impact Factor Value for 2025).

SJIF Impact Factor Evaluation [SJIF 2025 = 6.907]

"Dama Ninao" est une revue scientifique interdisciplinaire qui accepte et publie tous les articles relevant des Lettres, Arts et Sciences Humaines. A cet effet, elle s'intéresse aux études et théories littéraires, linguistiques, sociologiques, philosophiques, anthropologiques et historico-géographiques. La Revue "Dama Ninao", entendu "L'Entente" en langue kabyè du Nord Togo, est créée dans l'intention de matérialiser la mondialisation ou la globalisation qui s'opère avec l'esprit d'équipe et d'échanges et la désuétude du monde autarcique. Le monde scientifique universitaire ne peut échapper à cet esprit d'équipe qui fonde un creuset où « le fer aiguise le fer », les échanges se croisent, puis s'entremêlent pour aboutir à une reconstruction des connaissances scientifiques individuelles dans la collectivité.

La Revue Dama Ninao nous renvoie à la Civilisation de l'Universel du poète sénégalais Léopold Sédar Senghor, qui prône la porosité des âmes avec l'acceptation de l'autre, de ce qu'il dispose d'utile pour mon avancement : sa civilisation, sa culture, sa langue … Elle se fonde notamment sur la philosophie de Paul Ricœur qui préconise la perception de Soi-même comme un autre. Considérer soi-même comme un autre aux yeux de l'autre, nous amènerait à faire taire nos distensions et ressentiments afin de redimensionner notre espace, reconstruire notre histoire et notre société.

La Revue Dama Ninao s'est inspirée de la nature. Des insectes en miniature nous produisent de bels chefs-d'œuvre architecturaux, conjuguent leur génie créateur et leur force dans la patience et dans la tolérance. Ils créent des œuvres monumentales qui dépassent l'entendement humain, les termitières. A cet effet, la nature semble nous parler, nous guider, nous instruire dans le silence. Seules ces créations nous interpellent sans autant faire de nous des disciples. Comme la termitière qui, pour la plupart du temps, est une composante de maillons surgissant de la même matière, la Revue Dama Ninao se veut une termitière scientifique dont les enseignants-chercheurs en sont les maillons.

Au confluent de diverses sciences, la Revue Dama Ninao se propose de promouvoir la recherche scientifique et universitaire en impulsant le dialogue interdisciplinaire, le dialogue entre divers champs disciplinaires et divers contributeurs du monde universitaire.

Professeur Koutchoukalo TCHASSIM
Université de Lomé

ADMINISTRATION DE LA REVUE

Directeur de publication et rédacteur en chef :

Professeur TCHASSIM Koutchoukalo, Université de Lomé

Directeur de rédaction :

SILUE Lèfara (Maître de Conférences), Université Félix Houphouët Boigny

Comité Scientifique

Professeur Yaovi AKAKPO, Université de Lomé (Togo), Professeur Kodjona KADANGA, Université de Lomé (Togo), Professeur Xavier GARNIER, Université Paris 3 (France), Professeur Norbert VIGNONDE, Université de Bordeaux (France), Professeur Adama COULIBALY, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire), Professeur Okri Pascal TOSSOU, Université d'Abomey-Calavi (Bénin), Professeur Mamadou KANDJI, Université Cheikh Anta Diop (Sénégal), Professeur Komla Messan NUBUKPO, Université de Lomé (Togo), Professeur Amadou LY, Université Cheikh Anta Diop (Sénégal), Professeur Kazaro TASSOU, Université de Lomé (Togo), Professeur Dotsè YIGBE, Université de Lomé (Togo), Professeur Kodjo AFAGLA, Université de Lomé (Togo), Professeur Alain-Joseph SISSAO, Institut des Sciences des Sociétés (Burkina Faso), Professeur Komla Essowè ESSIZEWA, Université de Lomé (Togo), Professeur Gneba KOKORA, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire), Professeur Louis OBOU, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire), Professeur Ataféi PEWISSI, Université de Lomé (Togo), Professeur Vicente Enrique Montes Nogales, Universidad de Oviedo (Espagne), Professeur Mamadou FAYE, Université Cheikh Anta Diop (Sénégal), Professeur Akila AHOULI, Université de Lomé.

Comité de lecture

Professeur Koutchoukalo TCHASSIM, Université de Lomé (Togo), Professeur Gbati NAPO, Université de Lomé (Togo), Professeur Didier AMELA, Université de Lomé (Togo), Professeur Komi KOUVON, Université de Lomé (Togo), Dr Komi BEGEDOU, Université de Lomé (Togo), Dr Koffi Dodzi NOUVLO, Dr Kpatimbi TYR, Université de Lomé (Togo), Dr Madis KROUMA, Université de Lomé, Professeur Arthur MUKENGE, Université de Rhodes (Afrique du Sud), Professeur Xolali MOUMOUNI-AGBOKE, Université de Lomé (Togo), Dr Anoumou AMEKUDJI, Université de Lomé (Togo), Professeur Raphaël YEBOU, Université d'Abomey-Calavi (Bénin), Professeur PERE-KEZIMA, Université de Lomé.

Comité de rédaction

Professeur Koutchoukalo TCHASSIM, Docteur Wonouvo GNAGNON (Assistant), Docteur DOUHADJI Kossi, Université de Lomé.

Contact : revuedamaninao@gmail.com

Site Internet de la Revue Dama Ninao : https://revuedamaninao.net/

LIGNE EDITORIALE DE LA REVUE DAMA NINAO

Dama Ninao est une revue scientifique internationale. Dans cette perspective, les textes que nous acceptons en français ou anglais sont sélectionnés par le comité scientifique et de lecture en raison de leur originalité, des intérêts qu'ils présentent aux plans africain et international et de leur rigueur scientifique. Les articles que notre revue publie doivent respecter les normes éditoriales suivantes :

La taille des articles

Volume : 10 à 15 pages ; interligne 1.5, police 12 pour le corps du texte et les courtes citations ; police 11 pour les longues citations, Times New Roman, les références des citations doivent être incorporées dans le texte. Exemple : Guy Rocher (1968, p. 29), pas de référence en foot-notes à l'exception de quelques commentaires.

Ordre logique du texte

- Un **TITRE** en caractère d'imprimerie et en gras. Le titre ne doit pas être trop long ;

- **Nom et prénom(s)** du contributeur ou des contributeurs, **nom de l'institution** d'appartenance, **adresse mail**

- Un **Résumé (Abstract)** de 8 lignes en français et anglais, en interligne simple, suivi de 6 **Mots clés** (**Key words**)

- Une **Introduction** : elle doit avoir une problématique, une méthode et une structure.

- Un **Développement** : les articulations du développement du texte doivent-être titrées comme suit :

1-Pour le **Titre** de la première section

1-1-Pour le **Titre** de la première sous-section

1-2- Pour le **Titre** de la deuxième sous-section

2- Pour le **Titre** de la deuxième section

2-1-Pour le **Titre** de la première sous-section

2-2- Pour le **Titre** de la deuxième sous-section

3- Pour le **Titre** de la troisième section (si l'auteur de l'article le souhaite)

-Une **Conclusion :** elle doit être courte, précise et concise en mettant en relief l'authenticité des résultats de la recherche.

- **Références bibliographiques** (Mentionner uniquement les auteurs cités)

Les divers éléments d'une référence bibliographique sont présentés comme suit : NOM et Prénom (s) de l'auteur, Année de publication, Zone titre, Lieu de publication, Zone Editeur. Exemples :

- AMIN Samir, 1996, *Les défis de la mondialisation*, Paris, L'Harmattan.

- BERGER Gaston, 1967, *L'homme moderne et son éducation*, Paris, PUF.

- DIAGNE Souleymane Bachir, 2003, « Islam et philosophie. Leçons d'une rencontre », *Diogène*, 202, p. 145-151. (Pour les articles).

Typographie française

- La Revue Dama Ninao s'interdit tout soulignement et toute mise de quelque caractère que ce soit en gras.

- Les auteurs doivent respecter la typographie française concernant la ponctuation, l'écriture des noms, les abréviations…

Tableaux, schémas et illustrations

En cas d'utilisation des tableaux, ceux-ci doivent être numérotés en chiffre romains selon l'ordre de leur apparition dans le texte. Ils doivent comporter un titre précis et une source. Les schémas et illustrations doivent être numérotés en chiffres arabes selon l'ordre de leur apparition dans le texte.

Soumission des manuscrits

Tous les manuscrits doivent être soumis uniquement par voie électronique à l'adresse suivante : revuedamaninao@gmail.com/infos@revuedamaninao.net. Tous les échanges entre le secrétariat de la revue et l'auteur se feront uniquement par internet, il importe donc de fournir un mail actif que l'auteur consulte très régulièrement et d'envoyer toutes les informations relatives au processus de publication des articles uniquement par mail. Les frais d'instruction de l'article sont de **20000f** payables immédiatement au moment de l'envoi de l'article. À l'issue de l'instruction, si l'article est retenu, l'auteur paie les frais d'insertion qui s'élèvent à **30.000f**. Les frais d'instruction et d'insertion s'élèvent donc à **50.000f** payables par transfert, frais de

transfert y compris. Le payement des frais d'insertion donne droit à un tiré à part. Si un auteur achète un exemplaire, les frais d'envoi sont à sa charge. Les frais de gravure des clichés, des schémas et l'expédition des tirés à part (pour ceux qui voudraient les avoir par la poste) sont à la charge des auteurs. La Revue Dama Ninao paraît trimestriellement. Toute soumission doit parvenir au secrétariat de la rédaction un mois voire deux semaines (délai de rigueur) avant la publication du numéro dans lequel l'article pourra être inséré. Pour toute information, envoyez un mail à : revuedamaninao@gmail.com/infos@revuedamaninao.net ou visitez le site de la revue : www.revuedamaninao.net.

Evaluation par les pairs

Les instructeurs à qui la revue affecte les articles de leur spécialité, doivent les lire avec rigueur, rejeter tout article dont le contenu est en inadéquation avec le titre et/ou dont le raisonnement n'offre pas une qualité scientifique, faire des propositions pour l'amélioration dudit article, renvoyer l'auteur de l'article à la ligne éditoriale de la revue au cas où elle n'est pas respectée. Ils se doivent notamment de vérifier, par le biais d'internet, si le même article n'est pas déjà publié dans une revue en ligne.

Objectifs et portée

La revue Dama Ninao, de par son nom qui signifie « entente », a pour objectifs :

- de matérialiser le monde universitaire qui est un creuset où « le fer aiguise le fer », les échanges se croisent, puis s'entremêlent pour aboutir à une reconstruction des connaissances scientifiques individuelles dans la collectivité ;
- de promouvoir la recherche scientifique et universitaire en impulsant le dialogue interdisciplinaire, le dialogue entre divers champs disciplinaires et divers contributeurs du monde universitaire.

La revue Dama Ninao a une portée scientifique et sociale. A cet effet, elle publie tous les articles relevant des Lettres, Arts et Sciences Humaines et s'intéresse aux études et théories littéraires, linguistiques, sociologiques, philosophiques, anthropologiques et historico-géographiques sur appel à contribution thématique (colloque) ou varia. Elle est un espace de rencontre, de construction et de reconstruction des réseaux relationnels et scientifiques.

Professeur Koutchoukalo TCHASSIM

Université de Lomé

Revue Dama Ninao Print-ISSN 2617-4766 E-ISSN 2617-4774

E-mail : revuedamaninao@gmail.com; infos@revuedamaninao.net

SOMMAIRE

1. **LECTURE POÉTICO-MUSICALE DU POÈME « L'ÂME DES VENTS » EXTRAIT DE *GUEULE- TEMPÊTE* DE BOTTEY ZADI ZAOUROU -------- 10**

   AKADJÉ Aby Emmanuel, Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan

2. **LINGUISTISCHE ANALYSE DER ÄHNLICHKEITEN ZWISCHEN DEN DISKURSSTRATEGIEN VON WERBESLOGANS UND SPRICHWÖRTERN ---------- 28**

   BONGBA Eppié Augustine Michaella, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)

   ENIGNI Egni Stéphane Dieudonné, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire)

3. **GOUVERNANCE LOCALE ET RESURGENCE IDENTITAIRE DANS LES RAPPORTS IMMIGRES-IMMIGRES A L'OUEST DE LA COTE D'IVOIRE : CAS DE LA COMMUNE DE BANGOLO---------- 41**

   ZORO-TRA Bi Tozan, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire)

   DALLY Jean-François, Institut National des Arts et de l'Action Culturelle (Côte d'Ivoire)

   BODJEAN Magloire Jumeau, Université Félix Houphouet Boigny d'Abidjan (Côte d'Ivoire)

4. **LE CONTE BAOULÉ EN PAYS WALÈBO, UN FACTEUR DE RÉGULATION SOCIALE---------- 57**

   MAMADOU Dely, Université Alassane Ouattara Bouaké, (Côte d'Ivoire)

5. **FORMES ET ENJEUX DE LA REPRÉSENTATION DU BAR DANS *LE DOCKER NOIR* D'OUSMANE SEMBEÈNE ---------- 81**

   ATAKPA-CADASSOU Détangni, Université de Lomé, (Togo)

   SATRA Baguissoga, Université de Kara, (Togo)

6. **LES PROCÉDÉS DE SUBSTITUTION DANS UN TEXTE---------- 97**

   DJESSAN Bi Win, École Normale Supérieure d'Abidjan, (Côte d'Ivoire)

7. **THE RHETORIC OF DEHUMANISATION AND MORAL IMPLICATIONS IN CHARLES DICKENS' *A TALE OF TWO CITIES* ----------115**

   FOLI Yawotsè Gagnaglo, Université de Lomé, Togo

WALLA Paméssou, Université de Lomé, Togo

8. **L'ADMINISTRATION DE L'ENREGISTREMENT FACE A L'EVASION FISCALE DANS LES COLONIES FRANÇAISES DE 1900 A LA VEILLE DE LA SECONDE GUERRE MONDIALE ----------130**

   SILUE Gnieneferetien N., Université Polytechnique de San Pedro (Côte d'Ivoire)

9. **PAYSAGES EN CRISE. APPROCHE ECOCRITIQUE DES DYNAMIQUES IDENTITAIRES ET ECOLOGIQUES DANS *LE MONDE S'EFFONDRE* DE CHINUA ACHEBÉ----------145**

   NIKIEMA Hamidou Kader Aristide, Université Nazi Boni (Burkina Faso)

10. **DE L'ÉCLATEMENT DES GENRES DANS LE POÈME EN PROSE OU LE RECUL DES BARRIÈRES CLASSIQUES ----------157**

    KANGA Hervé N'guessan, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)

    KONE Isaac Diloman, Université Félix Houphouët Boigny, (Côte d'Ivoire)

    BAIKORO Soiliho,Université Alassane Ouattara, Bouaké, (Côte d'Ivoire)

11. **L'ENVIRONNEMENT ECONOMIQUE DES MEDIAS EN LIGNE EN AFRIQUE DE L'OUEST FRANCOPHONE : ENTRE DISPARITES JURIDIQUES, PRECARITE ET STRATEGIES DE RESILIENCE ----------175**

    PARE Cyriaque, Institut national des sciences des sociétés / Centre national de la recherche scientifique et technologique (Burkina Faso)

12. **RELATIVE APPROPRIATION DU CODE FISCAL ET INCIVISME FISCAL A COTONOU : ANALYSE DES RESSORTS SOCIAUX DE LA FAIBLE REDEVABILITE LOCALE ----------198**

    HOUNSA Hilaire, Université d'Abomey-Calavi (Bénin)

    ABDOU Mohamed, Université d'Abomey-Calavi (Bénin)

    SENON Sèmèvo A.A., Université d'Abomey-Calavi (Bénin)

13. **CHANTS DE FEMMES DIOULA DU MARCHE DE BOUAKE : ENTRE RESILIENCE ET BESOIN DE CONSERVATISME CULTUREL----------217**

    DEGBEH Issan, Université Alassane Ouattara, Bouaké, (Côte d'Ivoire)

14. **CONTRIBUTION A LA RECHERCHE ARCHEOLOGIQUE A TOMBOUGOU DANS LE NORD-OUEST DE LA CÔTE-D'IVOIRE, REGION DE LA BAGOUE----------230**

    KOFFI Kouakou Sylvain, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire)

15. **SÉMIOLECTURE DES COUPEURS DE ROUTE DANS *LES ZARAGUINAS OU LA CRIMINALITÉ ITINÉRANTE* DE DELI SAINZOUMI Nestor --------248**

MOURSAL Makaye, Université de N'Djaména (Tchad)
ASGUET MAH Félix, Université de N'Djaména (Tchad)
MADJINDAYE Yambaïdjé, Université de N'Djaména (Tchad)

16. **IMPACT D'UN DISPOSITIF DE FORMATION SUR L'INTÉGRATION DES ODD DANS L'ENSEIGNEMENT : ANALYSE DES PRATIQUES PÉDAGOGIQUES D'ENSEIGNANTS AU GABON----------265**

ESSONO EBANG Mireille, École Normale Supérieure (Gabon)

17. **USAGE DES LANGUES IVOIRIENNES SUR LES RÉSEAUX SOCIAUX NUMÉRIQUES : OBJET ET MOYEN DE COMMUNICATION ----------280**

MORIFIÉ Tano Kouakou Frédéric, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)

KOUADIO N'da Amenan Nina Lorelle, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)

KOUAMÉ Ahou Pascaline, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)

18. **BIOLOGIE ET GÉOLOGIE EN CLASSE DE 4ÈME : ÉTUDE COMPARATIVE DE LA COMPRÉHENSION DES ENSEIGNEMENTS DANS TROIS ÉTABLISSEMENTS DE BONGOR (TCHAD)----------300**

NDIGMBAYEL Réoular Urbain, École Normale Supérieure de Bongor (Tchad)

LACHIACBE Zamassing, École Normale Supérieure de Bongor (Tchad)

19. **THE TEACHING OF LEXICAL ITEMS TO EFL LEARNERS: A CASE OF FORM I STUDENTS IN LYCÉE PASCAL YOADOUMNADJI OF DOBA AND LYCÉE BERNARD DIKWA GARANDI OF DOBA 1 ----------314**

NGAIDANDI Ndikoua, Ph-D, University of Doba (Chad)

TABE Camilla Arundie, Ph-D, University of Maroua (Cameroon)

20. **MACHIAVELLIAN TACTICS OF ABUSERS IN FAR AWAY BY CARYL CHURCHILL----------337**

Dr. DRAMANE Ouattara, University Felix Houphouet-Boigny of Cocody (Côte d'Ivoire)

21. ***LA DOULEUR DU GEANT* DE DIEKOYE OYEYINKA, UNE CHRONIQUE POLITIQUE DU NIGERIA ----------359**

SERELE-ZOUA Yagba Pierre, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)

22. INSERTION SOCIOPROFESSIONNELLE EN CÔTE D'IVOIRE : QUELLE CONTRIBUTION DU THÉÂTRE À LA RESOLUTION DU CHÔMAGE DES JEUNES ?----------376

MABA Tagbo Victor, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (Côte d'Ivoire)

23. LA SIGNIFIANCE DE LA REPRÉSENTATION DE L'UNIVERS DICTATORIAL DANS *LES QUATRAINS DU DÉGOUT* DE BOTTEY ZADI ZAOUROU ----------398

KONAN Kouakou Gildas, Université Alassane Ouattara, Bouaké (Côte d'Ivoire)

24. LE NOUCHI BRODÉ, UNE PRATIQUE LINGUISTIQUE NOVATRICE DANS LES RÉSEAUX ESTUDIANTINS DE CÔTE D'IVOIRE ----------416

N'GATTA Koukoua Etienne, Université Alassane Ouattara de Bouaké (Côte d'Ivoire)

KOUAME Ahou Pascaline, Université Alassane Ouattara de Bouaké (Côte d'Ivoire)

25. TRANSITION ÉCOMOBILITÉ FACE AUX ENJEUX DE LA DURABILITÉ À BOUAKÉ (CENTRE, CÔTE D'IVOIRE) : ÉTAT DES LIEUX ET PERSPECTIVES----------435

KOUASSI Kobenan Christian Venance, Université Alassane Ouattara Bouaké (Côte d'Ivoire)

SANGARE Nouhoun, Université Alassane Ouattara Bouaké (Côte d'Ivoire)

26. REPRESENTATIONS SOCIALES DU BREUVAGE ALCOOLISE ET DE LA FEMME ALCOOLIQUE EN CONTEXTE RURAL AKAN AU SUD-EST DE LA COTE D'IVOIRE ----------455

ABOUTOU Akpassou Isabelle, Université Pelefero Gon Coulibaly/Korhogo (Côte d'Ivoire)

27. LA REPRÉSENTATION DU VOILE COMME SYMBOLE D'IDENTITÉ DANS *SOUS MON VOILE* DE FATIMATA DIALLO----------478

TOURÉ Bintou, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)

28. REALISMO EXISTENCIAL Y DIDACTISMO EN LA OBRA *PEPITA JIMÉNEZ* DE JUAN VALERA ----------496

MEDENOU Cossi Basile, Universidad de Abomey-Calavi (Bénin)

29. **ETUDE DE L'UTILISATION DES FILMS DOCUMENTAIRES POUR LA PROMOTION DES ACTIVITES D'ARCHEOLOGIE PREVENTIVE ET LEUR ROLE DANS LA SAUVEGARDE DU PATRIMOINE CULTUREL EN REPUBLIQUE DU BENIN ----------515**

DOGNON Elavagnon Dorothée, Université d'Abomey-Calavi (Bénin)

30. **LE CHEMIN DE FER CONGO-OCEAN (CFCO) : DE LA CONSTRUCTION A L'URBANISATION DU SUD-CONGO (1921-1997) ----------536**

MAMPASSI Arnaud Samaura, Université Marien Ngouabo (Congo)

MIEMBAON Georges, Université Marien Ngouabi (Congo)

31. **LA SUBVERSION DES FORMES ET L'ÉTIQUE DANS LE CONTE-ROMAN: L 'ESPIONNE DES ANCÊTRES DE WEREWERE LIKING -----556**

GUIDENG KERTEMAR Aubin, Université de Doba (Tchad)

MODE Israël, Université de Doba (Tchad)

32. **IMPACT DE L'ASSAINISSEMENT DU CADRE DE VIE SUR LE RISQUE DE TRANSMISSION DU PALUDISME A DOMICILE DANS LA VILLE DE TIASSALÉ----------579**

DELY Iba Dieudonne, Université Péléforo Gbon Coulibaly (Côte d'Ivoire)
KARIDIOULA Logbon, Université Péléforo Gbon Coulibaly (Côte d'Ivoire)
DOUMBIA Madina, Université Péléforo Gbon Coulibaly (Côte d'Ivoire)
SILUE Kigbafori Dieudonne, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire)
COULIBALY Tenena Jean, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire)
KONE Brama, Université Péléforo Gbon Coulibaly (Côte d'Ivoire)

33. **LES CARACTERISTIQUES DE L'EPOPEE DANS LA POESIE FRANÇAISE DU XIXE SIECLE : ETUDE DE QUELQUES POEMES DE BAUDELAIRE ET LECONTE DE LISLE ----------596**

NASSOKO Lassana, École Normale Supérieure de Bamako(Mali)

34. **LE SENDEM OU SANTEM, UN RITE INITIATIQUE EN PAYS NAWDA (NORD TOGO) A LA CROISEE DES CHEMINS (XVIII^{E}-XXI^{E} SIECLE) -611**

LONGA Banabia, Université de Lomé (Togo)

35. **HIERARCHIQUE DIVINE ET PRATIQUES RITUELLES DANS LE PANTHEON *CIRAAMBA* ----------628**

Dr SOULAMA Mandjin Adama, Université Joseph-KI ZERBO (Burkina Faso)

36. REVISITING CONCEPTS OF TECHNICAL AND VOCATIONAL TRAINING FOR PROFESSIONAL INTEGRATION IN BRITISH AND BENINESE CULTURAL AND EDUCATIONAL SYSTEMS ----------648

ABADAMÈ Marcellin, University of Abomey Calavi (Bénin)

37. STRATEGIES DE DEVELOPPEMENT D'ADZOPE, UNE VILLE A L'OMBRE D'ABIDJAN----------669

KOUASSI N'Guessan Gilbert, Université Félix Houphouët Boigny (Côte-d'Ivoire)

38. LOGIQUES INDIVIDUELLES ET COLLECTIVES DANS UNE SOCIÉTÉ À VOCATION COOPÉRATIVE À SOUBRÉ (CÔTE D'IVOIRE)----------693

N'DA Roseline Gbocho, Université Alassane Ouattara (Côte-d'Ivoire)

39. DIVINING THE THREAD: *FÂ*, TEMPORAL FUGITIVITY, AND COUNTER-NARRATIVE IN KIESE LAYMON'S *LONG DIVISION (2013)* 708

ADJOVI Wilfried Espoir, Université d'Abomey-Calavi (Bénin)

AZON Sènakpon Fortuné, Université d'Abomey-Calavi (Bénin)

40. CONTRIBUTION DES RÉFUGIÉS CENTRAFRICAINS À LA REVITALISATION DES CHAÎNES DE VALEUR AGROALIMENTAIRES LOCALES AU SUD DU TCHAD----------726

KELGUE Salomon, Université de Moundou (Tchad)

ADAMOU Yerima, Université de Moundou (Tchad)

RAMADJI BEGOTO Julien, Université de Moundou (Tchad)

41. BEYOND THE UNIFORM: STRUCTURAL FORCES DRIVING POLICE BRUTALITY IN THE U.S. ----------745

KABORE Wenoanga, Université Joseph KI-Zerbo (Burkina Faso)
BEGEDOU Komi, Université de Lomé (Togo)
YODA Lalbila Aristide, Université Joseph KI-Zerbo (Burkina Faso)

42. LES PRISE DE PAROLE DES ACTEURS EXTÉRIEURS DANS LES REPORTAGES DES CHAÎNES DE TÉLÉVISION AU CONGO (BRAZAVILLE, REPUBLIQUE DU CONGO) ----------765
NDEKE Jonas Charles, Université Marien Ngouabi (Congo)

Revue Dama Ninao Print-ISSN 2617-4766 E-ISSN 2617-4774

E-mail : revuedamaninao@gmail.com; infos@revuedamaninao.net

Revue Dama Ninao

STRATEGIES DE DEVELOPPEMENT D'ADZOPE, UNE VILLE A L'OMBRE D'ABIDJAN

KOUASSI N'Guessan Gilbert,
Maitre de Conférences,
Université Félix Houphouët Boigny d'Abidjan,
gilbertini2006@yahoo.fr

Résumé: La Côte d'Ivoire connait un dynamisme urbain remarquable avec un taux de 53% (Anstat, 2021). Adzopé, située à 70 km au nord-est d'Abidjan, connait de nombreuses difficultés malgré ses ressources et ses équipements de base. Les problèmes actuels d'Adzopé sont liés à sa proximité avec d'Abidjan. L'objectif de cette contribution est de comprendre les défis que pose l'ombre de la mégapole abidjanaise au rayonnement de la ville d'Adzopé. La méthodologie adoptée s'appuie sur la documentation, les entretiens et le questionnaire. Les résultats montrent qu'Adzopé concentre 2 à 3% de la population et 90% des produits manufacturiers venant du port d'Abidjan. En outre, près des 2/3 des habitants se déplacent d'Adzopé vers Abidjan pour des échanges et des activités socio-professionnelles.

Mots clés : Stratégie – Ville – Ombre – Développement – Adzopé – Abidjan

Abstract: Côte d'Ivoire is experiencing remarkable urban dynamism, with an urbanization rate of 53% (Anstat, 2021). Adzopé, located 70 km northeast of Abidjan, faces numerous challenges despite its resources and basic infrastructure. The current problems of Adzopé are closely linked to its proximity to Abidjan. The aim of this contribution is to understand the challenges posed by the shadow of the Abidjan megacity on the development and influence of the town of Adzopé. The adopted methodology is based on documentation, and interviews. The results show that Adzopé accounts for 2 to 3% of the population and 90% of the manufactured goods coming from the port of Abidjan. Furthermore, nearly 2/3 of the inhabitants commute from Adzopé to Abidjan for trade and socio-professional activities.

Keywords : Strategy – City – Shadow – Development – Adzopé – Abidjan

Introduction

Adzopé est le chef-lieu de la région de la Mé. Intégrée dans le District des lagunes selon le décret n°2011-263 du 28 Septembre 2011, cette ville bénéficie de conditions naturelles et socioéconomiques favorables. Cependant, face à sa trop grande proximité, la ville d'Adzopé reste inconditionnellement sous l'emprise de

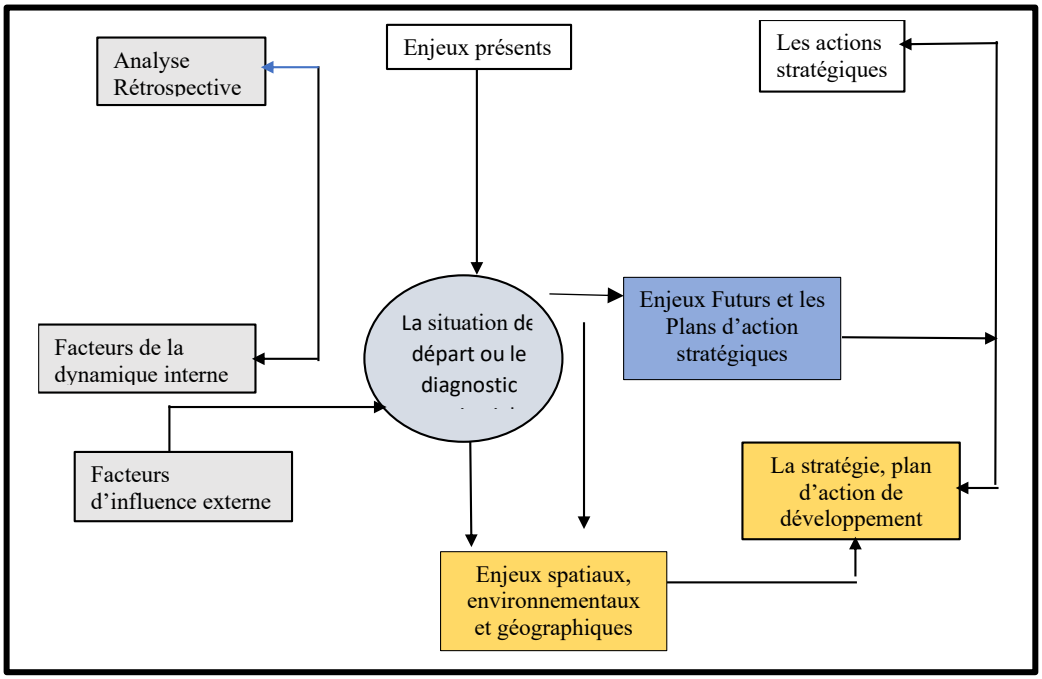
développement de la ville d'Abidjan qui l'empêche de polariser sa région. Située à soixante-dix kilomètres d'Abidjan, la ville d'Adzopé est à la croisée des chemins entre le Sud, riche de ses atouts naturels et humains et le Nord confronté encore à des difficultés de développement. Alors, quels sont les défis et les stratégies actuels de développement de la ville d'Adzopé pour se hisser comme pôle d'appui à la toute puissante mégapole abidjanaise ?

1-Méthodologie adoptée

1-1- Le modèle théorique d'analyse

Le modèle théorique d'analyse de cette étude s'appuie sur la géoprospective territoriale de A. Th KOBY., (2023, p. 8), ou encore la géographie de l'anticipation. Ce modèle d'analyse se déclinent en deux grandes dimensions que sont la dimension exploratoire qui aide à forger l'esprit d'anticipation et la dimension stratégique qui promeut la culture de l'articulation entre prospective et stratégie pour passer à la prise de décisions et à l'action. Les différents temps forts de la démarche géoprospective telle que soutenue par d'autres auteurs, (figure 1).

Figure 1 : L'argorytme de la démarche géo-prospective



Source : L BOUYAIANE et R MOUELHI, 2008 et A. Th. KOBY, 2023

1-2- De La documentation technique et scientifique sur la ville d'Adzopé

Pour atteindre les objectifs, l'étude exploite la documentation telles que les plans et schémas d'aménagement du territoire national. Les données recueillies concernent les éléments du relief, du climat, de l'hydrographie, des sols, des groupes ethnoculturels, des activités socioéconomiques, des équipements et de la gouvernance. En outre, l'Agence Nationale de la Statistique, (AnStat), a contribué à l'analyse des données statistiques démographiques, des taux d'activités socioéconomiques, les pourcentages des emplois et des échanges de marchandises et des biens. Les rapports de la Banque mondiale et des Organisations Non Gouvernementales (ONG) tels que Nitidae ainsi que les travaux des universitaires ont permis de cerner le niveau d'investissement, de développement et de dégradation environnementale de la ville d'Adzopé d'hier à aujourd'hui.

1-3- Les entretiens avec les acteurs du développement de la ville d'Adzopé

Les informations livresques et statistiques ont été complétées par des rapports d'entretien avec les chefs de service des ministères et des élus locaux. En outre, les interviews avec les représentants des jeunes, des femmes et des commerçants ont permis d'identifier les défis et les solutions pour dynamiser le développement de la ville. Les thèmes abordés et discutés concernent l'urbanisation et les défis d'aménagement urbains en termes d'activités dans l'économie de marché ; les enjeux de la communalisation ; les défis urbains et les conditions de ville durable. Ces contributions ont permis une meilleure intelligence du rôle que doit jouer la ville d'Adzopé dans l'économie de marché de « l'archipel métropolitain d'Abidjan ».

1-4- Les visites d'imprégnation dans les quartiers d'Adzopé

La réalisation de cette recherche tire aussi ses résultats des visites d'imprégnation dans les différents quartiers de la ville d'Adzopé. Elles ont ciblé les unités industrielles, les services socioprofessionnelles (gare routière, services sociaux de base : éducation, santé) et les cadres de vie des populations. Ces visites menées à

partir de fiches d'observation et d'enquêtes ont permis de cerner son attractivité et sa compétitivité face à la ville d'Abidjan

1-5- Le questionnaire

Pour comprendre les grands défis et les stratégies des acteurs du développement de la ville d'Adzopé, un questionnaire adressé aux chefs de ménages a été élaboré. Il est mené sur la base de 25 668 ménages qui constituent la population mère, à l'intérieur duquel le chef de ménage est identifié comme l'unité de base de l'enquête. Pour déterminer l'échantillon représentatif des chefs de ménage à interroger, l'équation statistique d'EL MARHOUM Adil (1999) a été utilisée.

$$n = \frac{Z^2 (PQ)N}{[e^2(N-1) + Z^2(PQ)]}$$

Avec : n = taille de l'échantillon et N = taille de la population mère. Dans ce cas précis, la taille de la population mère est l'effectif de ménage de la ville d'Adzopé déterminée à 25 668 selon le RGPH 2021 ; Z étant le niveau de confiance selon la loi normale centrée réduite 3, estimée à 1,96, avec une marge d'erreur (e = 0,05) et Q (P-1) = 0,5 si P = 1.

$$n = \frac{1{,}96^2 * 0{,}5 * 0{,}5 * 25\,668}{[0{,}05^2(25\,668) + 1{,}96^2 (0{,}5 * 0{,}5)]} = 378$$

Dans le cadre de cette recherche, le taux de confiance souhaité s'élève à 95 %. Ainsi la taille des chefs de ménages représentative est rapportée à ce niveau de confiance. En conséquence, GUMUCHIAN H. et *al,* (2000) propose la taille d'échantillon de chefs de ménages corrigée comme suit : n*= (378) x (100 / 90) = 420.

La répartition de cet échantillon est ventilée de manière équitable dans les 35 quartiers de la ville d'Adzopé, soit 12 chefs de ménage par quartier (tableau 1).

Tableau 1 : Répartition du plan d'échantillonnage dans la ville d'Adzopé

QUARTIERS			
Quartiers	**Chef de ménage**	**Quartiers**	**Chef de ménage**
Sofalca	12	Amahou Koenin	12
Adjikoi Residentiel	12	Amahou Koenin Extension	12
Tpb Extension	12	Adzope Eeci	12
Tpb	12	Adzope Eeci Extension	12
Tpa	12	Eeci Residentiel 1ère Tranche	12
Tpa Extension	12	Eeci Residentiel 2ème Tranche	12
Commerce	12	Eeci Residentiel 3ème Tranche	12
Djanedji	12	Habitat Residentiel	12
Attiekro	12	Habitat Extension	12
Massadji 1	12	Habitat Extension 2ème Tranche	12
Massadji 2	12	Sogefiha	12
Bekukoufin	12	Amakpe Tabois Riv. Sous-Bois	12
Ndochokoi	12	Amakpe Tabois	12
Ndochokoi Extension	12	Amakpe Tabois Extension	12
Be Kou Kan	12	Amakpe Tabois Extension Nord	12
Nouveau Dioulakro	12	Nouvelle Zone Industrielle.	12
Ancien Dioulakro	12	Lycee Moderne	12

Ayekoi	12		
Total			420

Source : Travaux de terrain, 2024

Selon le tableau, la ville d'Adzopé, est composée de 35 quartiers, dont les nom sont mentionnés ci-dessus. Les 420 chefs de ménage à enquêter sont ventilés par quartier à hauteur de 12 chefs de ménages, soit un taux de 2,85% de ménages interrogés.

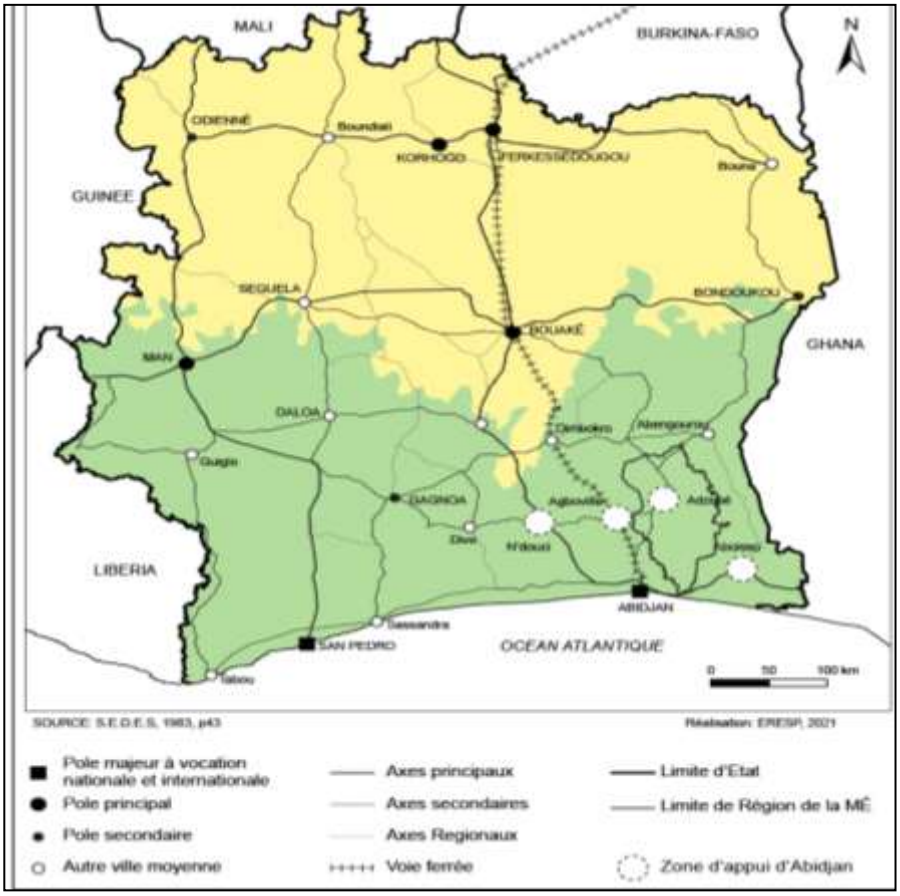
2-Les résultats de la recherche

2-1- Adzopé une zone d'appui historique à la ville d'Abidjan dans le réglage territorial de la Côte d'Ivoire

2-1-1- Adzopé, une ville secondaire dans l'orbite d'un pôle majeur

De toutes les caractéristiques d'un territoire attrayant et compétitif, la position géographique est l'une des plus déterminantes dans les dynamismes territoriaux. Plusieurs conditions naturelles et astrologiques justifient les avantages de la localisation spatiale. La position géographique de la ville d'Adzopé par rapport à la ville d'Abidjan joue un rôle important dans son processus de développement. En effet, lieu de convergence des voies transversales des centres d'équilibres secondaires (Dimbokro, Bongouanou, Agboville, Akoupé et Abengourou), Adzopé a connu un développement grâce à la Nationale A1. La ville d'Adzopé bénéficie également des avantages du schéma de cohérence du territoire national initié par l'Etat ivoirien à partir de 1983, (figure 2).

Figure 2 : Adzopé, un centre d'appui d'Abidjan



La figure 2 représente le schéma de cohérence territorial de la Cote d'Ivoire depuis les années 1983 et mis à jour pour les besoins actuels de réglages territoriaux. Dans la stratégie de développement national, Abidjan doit tirer l'arrière-pays, réceptacle des matières premières agricoles vers le port. Les villes comme Aboisso, N'douci, Agboville et Adzopé devraient être des centres d'appuis urbains sur lesquels doit s'appuyer Abidjan pour sa pleine extension. Ces villes intégrées aujourd'hui dans le district d'Abidjan, doivent résoudre les problèmes de pénurie d'espace, favoriser la création de zone industrielle et exutoire au trop-plein de la population d'Abidjan.

2-1-2- Adzopé, un centre administratif secondaire de la ville d'Abidjan

Au plan administratif, la ville d'Adzopé a gravi tous les échelons à travers les différents découpages territoriaux initiés depuis la colonisation. En effet, le premier

découpage administratif proposé par le Gouverneur Angoulvant le 15 Août 1908 fait d'Adzopé jusque-là un poste administratif, une subdivision (décret n°8-687 du 14 Novembre 1908) rattachée au cercle des Lagunes avec Abidjan comme chef-lieu. Le 10 Septembre 1915, la subdivision d'Adzopé, détachée du cercle des Lagunes, est insérée dans celui de l'Agnéby avec pour chef-lieu Agboville. Chef-lieu de subdivision en 1908, sous-préfecture en 1961 et préfecture en 1970, aujourd'hui, le décret n°2011-263 du 28 septembre 2011 portant organisation en districts et régions du territoire ivoirien institue la ville d'Adzopé comme la capitale de la région de la Mé.

2-2- Adzopé, une ville à l'ombre d'Abidjan

2-2.1. Adzopé, une ville au rythme de la croissance démographique d'Abidjan

Les tendances de 1975, 1988, 1998, 2014 et 2021, font état d'une évolution sans cesse croissante de la population. En effet, entre 1975 et 1988, la population de la ville a augmenté de 3,18%. Mais entre 1988 et 1998, l'accroissement de la population va baisser de 0,93 point de pourcentage, ramenant la vitesse de croissance à 2,25% en moyenne par an. Ce taux est, quant à lui, le plus petit enregistré sur la période d'analyse (1975-2013) à cause des nombreuses crises. Cette population s'est donc déplacée en direction des centres d'appui d'Abidjan. Ainsi, Adzopé concentre 2 à 3% de la population d'Abidjan. Mais la période de (2013-2021) est alimentée par 73,8% de la population venant d'Abidjan, triplant le taux de croissance à 12,66 %, (tableau 2).

Tableau 2 : Croissance démographique de la ville d'Adzopé de 1975-2021

Périodes	1975-1988	1988-1998	1998-2013	2013-2021
Taux d'accroissement global	50,19%	24,90%	54,97%	130,44%
Taux d'accroissement annuel moyen	3,18%	2,25%	2,96%	12,66%

Source : Calcul à partir des données de l'INS, 2021

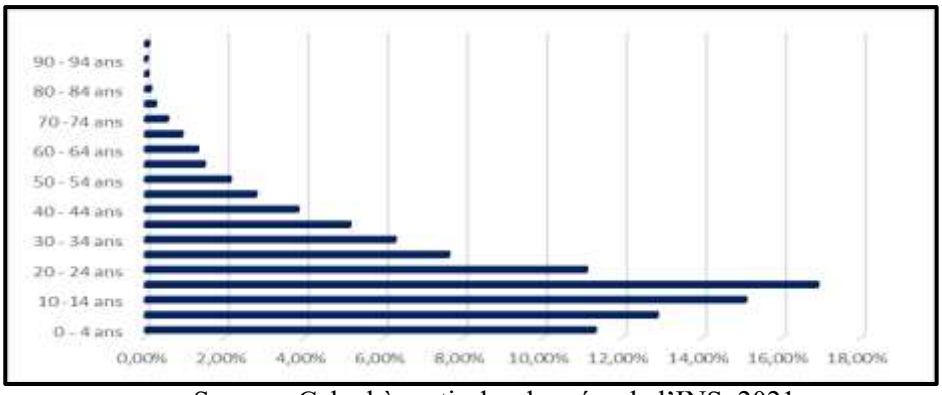
De 1975 à 2021, la ville d'Adzopé a connu une croissance rapide de sa population. Ce dynamisme de près des 130,44%, avec un taux d'accroissement annuel

moyen de 12,66% s'explique par le déplacement massif des populations d'Abidjan vers la ville d'Adzopé pour des raisons sécuritaires (25%), de logement et des meilleurs cadres de vie (50,3%) liés à la dégradation de l'environnement d'Abidjan (pollution, insécurité, désordre).

2-3-2-Une population jeune, masculine et plus active dans le secteur commercial

La population de la ville d'Adzopé est majoritairement jeune. Les personnes de moins de 35 ans représentent 81,17% et les moins de 15 ans 39,3% de la population de la ville. Avec un ratio de dépendance de 0,71, dans la ville d'Adzopé, une personne en âge de travailler à sa charge moins d'une personne potentiellement inactive. Les hommes représentent plus de la moitié (52,6%) des 67908 habitants de la ville. Le sexe ratio globale est de 110,9 ; ce qui signifie que la ville dispose de 111 hommes pour 100 femmes (figure 3).

Figure 3 : Pyramide des âges de la population de la ville d'Adzopé



Source : Calcul à partir des données de l'INS, 2021

2-4- Adzopé, un centre productif dynamique dans l'économie du marché d'Abidjan

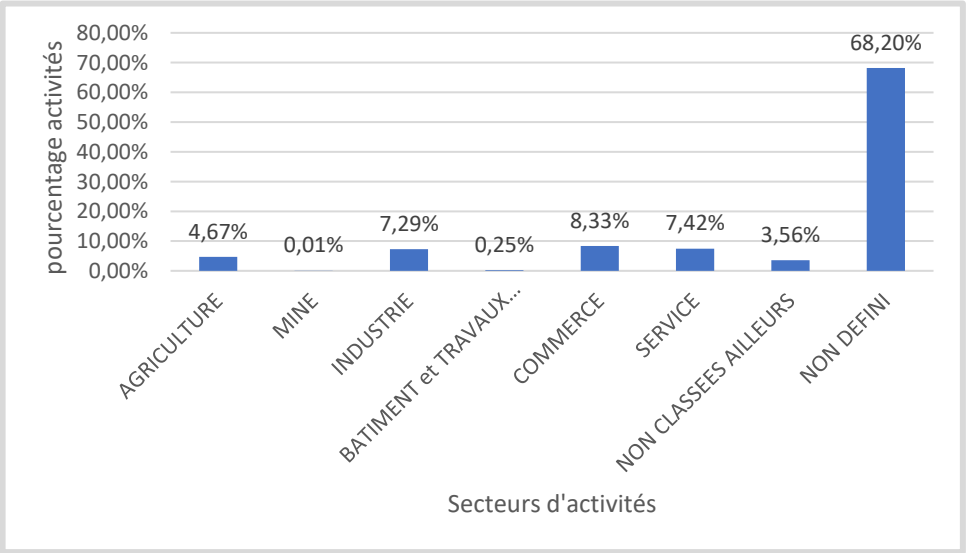
Le système productif de la ville d'Adzopé est dominé par le commerce, l'industrie du bois et les services administratifs.

2-4-1- Un secteur productif dominé par le commerce, l'industrie et les services

Le système productif de la ville d'Adzopé est basé sur le commerce. Avec près de 8,3% de la population, le commerce domine les activités économiques. Il est

suivi par l'industrie (7,29%), les services avec 7,42% de la population et l'agriculture (4,76%) (figure 4).

Figure 4: Répartition des populations par secteur d'activité dans la ville d'Adzopé



Source : Calcul à partir des données de l'INS, 2021

Les activités commerciales sont fortement féminisées avec près de 70% des femmes exerçant dans ce secteur et dominé par le petit commerce informel. En outre, le processus de transformation des matières premières locales en produits semi-ouvrés ou finis existe avec la présence de quatre (4) unités industrielles de la filière bois (Inprobois, FIP, NSA, Tropical bois). Ces unités industrielles de la filière bois renforcent davantage le processus d'industrialisation d'Adzopé. A termes, elles contribuent efficacement à l'amélioration du bien-être social des populations et contribuent à la création des emplois.

2-4-2- Adzopé, une destination d'intérêt écologique et éco-touristique pour les abidjanais

Adzopé possède un énorme potentiel d'intérêt écologique dont se sert la ville d'Abidjan en matière d'éco-tourisme de proximité. Le Lac du Centre-ville d'Adzopé est un site propice à la pratique de sport nautique, manège aquatique, baignades et à

l'aménagement d'une plage pour l'installation de diverses infrastructures touristiques.

A cela s'ajoutent les nombreuses forêts classées notamment Besso (22 000 ha), N'Toh (11 970 ha), Hien (10 598 ha), Massamé (3 058 ha) et Yapo-Abbé (26 000 ha)) dans les périphéries proches d'Adzopé et les infrastructures hôtelières d'environ 473 chambres. La ville d'Adzopé demeure une destination privilégiée pour les amoureux de la nature des abidjanaises.

2-5- Les défis du développement de la ville d'Adzopé à la proximité d'Abidjan

2-5-1- Une ville caractérisée par une morosité dans les domaines des activités économiques

L'économie urbaine est tirée uniquement par les activités commerciales notamment la vente des produits manufacturés diverses en provenance de la ville d'Abidjan, le commerce des produits agricoles (cacao et hévéa) et de l'élevage, l'exportation du bois à travers quelques entreprises et la production du charbon de bois issus des unités industrielles (tableau 4).

Tableau 4 : Les activités économiques dominantes dans la ville d'Adzopé

Activités économiques	Nombre	Pourcentage %
Boutiques	153	60,9
Quincaillerie	10	3,98
Supers-marchés	2	0,07
Supérette	10	3,98
Vente de produits agricoles coopératifs	22	8,76
Boulangérie	9	3,58
Poissonnerie	12	4,78
Pharmacie	6	2,39
Restaurant	13	5,17
Station-service	7	2,78

Marché public	1	0,39
Unité industrielle d'exploitation de bois et charbon de bois	6	2,39
TOTAL	251	100

Source : DR commerce Adzopé, 2023

Les activités économiques dans la ville d'Adzopé sont dominées par le commerce de boutique (60,9%). Cette forme d'activité de détail est tenue par les petites surfaces, à majorité ravitaillée par la ville d'Abidjan. Le commerce obéit au circuit traditionnel de distribution (Abidjan-Adzopé). Dans la ville d'Adzopé, le commerce occupe près de 90% des produits manufacturiers venant d'Abidjan.

2-5-2- Une dégradation de l'environnement et du cadre de vie des populations favorisée par la pression démographique

Le diagnostic a mis en évidence que la population d'Adzopé a considérablement augmenté ces quinze dernières années, soit près de 12,66% sur la période 2014 à 2021. Cette croissance démographique a entrainé une forte pression sur les infrastructures urbaines.

Adzopé dispose d'un réseau de drainage fonctionnel estimé à 44,461 km réparti comme suit :

OUVRAGES D'ASSAINISSEMENT	LONGUEUR (Km)
Ouvrage de franchissement de bonne qualité	20
Ouvrage de franchissement en mauvais état	2
Canal ciel ouvert bétonné	1,631
Canal ciel ouvert non bétonné	0,362
Caniveau (eau pluviale mauvais)	2,889
Caniveau (eau pluviale bon)	17,579

Source : Service technique, Mairie Adzopé, 2021

Au total, près de 92% des routes d'Adzopé ne disposent pas de caniveaux pour le drainage des eaux de pluie (MCU, 2016 et ERESP, 2022), (photo 1).

Photo 1 : Un émissaire à ciel ouvert au quartier Bécoucoufin en 2023

Source : PEPU, 3AU, 2014 et notre enquête 2023

On note une insuffisance des réseaux de drainage adéquats dans la ville. Par ailleurs, les eaux (ruissellement, déversées) s'écoulent ou stagnent dans les basfonds favorisant ainsi la création de gite larvaire pour les moustiques, des odeurs nauséabondes (photo 2).

Photo 2 : Vue d'un dépôt sauvage au quartier Tassodji

Source : Notre enquête, 2024

En l'absence de décharge publique, les déchets solides de la ville qui proviennent principalement du marché, des ménages, des centres de santé, des établissements scolaires, des grandes surfaces commerciales et les unités artisanales

causent l'insalubrité de l'environnement urbain. Sur un ensemble de 202 points de collecte des déchets domestiques recensés à travers la ville, 79,7% représentent des dépôts sauvages.

2-5-3- Adzopé, une ville polluée par la sciure de bois

La ville d'Adzopé, à l'instar de nombreuses villes industrialisées, n'échappe pas au problème de pollution atmosphérique. Sa zone industrielle, située au Nord de la ville, abrite quatre (06) grandes unités de transformation de bois. Ces entreprises constituent de véritables menaces pour l'environnement. Près de 200 tonnes de résidus de bois par jour sont rejetés dans la nature ainsi que de la fumée issue de l'incinération de la sciure constitue un danger pour la santé (photo 3).

Photo 3 : Sciure de bois fumant à l'origine de la pollution atmosphérique à Adzopé

Source Travaux de terrain, 2024

Le site de la zone industrielle d'Adzopé abrite de nombreux fours d'extraction du charbon de bois. Les données environnementales de l'ONG Nitidae en 2019 font état de la présence du CO2 et du dioxyde de carbone lors de la combustion des bois, source de pollution atmosphérique et de maladie respiratoire des populations dans les quartiers AMAKPE TABOIS et ses extensions (photo 3).

2-5-4- Une structure urbaine partiellement viabilisée et irrégulière

La ville d'Adzopé compte 26 lotissements dont certains sont réguliers et les autres en cours de régularisation. Ces lotissements réguliers ou approuvés par les autorités locales mettent ainsi à la disposition des populations près de 88 427 lots d'habitation et d'équipements. Ainsi, de 924 ha urbanisés en 1988, l'on est passé à 2 043 ha en 2014 et à près de 5 400 ha en 2024. Cependant, ces lotissements non encore viabilisés ne disposent pas de toutes les commodités pour permettre aux populations de mettre en valeur les lots. Les lotissements en voie d'approbation concernent les lotissements de l'Habitat Extension deuxième tranche (87 lots), N'dochokoi (123 lots), Amahou Koenin 58 (173 lots), Amakpé-Tabois extension (310 lots), EECI extension (67 lots), Lycée extension (286 lots) et Dioulakro extension (185 lots). Ces derniers lotissements bien qu'offrant à la population 1 231 lots d'habitation et d'équipements restent une contrainte dans la mise en valeur des lots, occasionnant ainsi de nombreuses friches urbaines dans les quartiers périphériques et favorisant l'émergence de quartiers lotis sous équipés.

2-5-5- Adzopé, une ville sous équipée en voierie et à environnement dégradé

2-5-5-1- Un linéaire routier marqué par une voierie non revêtue en mauvais état

La ville d'Adzopé compte 256,017 km de voie. Le linéaire de voies bitumées est estimé à 26 km dont 24 km en bon état soit environ 10% du linéaire total (photo 4).

Photo 4 : Aperçu d'une voie secondaire fortement dégradée au quartier Dioulakro

Source : Travaux de terrain, 2024

La photo ci-dessus montre une rue en état de dégradation. La chaussée est dénudée du bitume que portait cette voie. La stagnation de l'eau de pluie accentue l'érosion de la croute. Cette voie qui fait partie désormais des voies en terre, est difficilement praticable au quartier Dioulakro.

On dénombre également plus de 90 km de voies en terre. Le linéaire de voie non ouverte (54,49%) représente plus de la moitié de la voirie urbaine d'Adzopé (tableau 5).

Tableau 5 : Répartition de la voierie dans la ville d'Adzopé

VOIRIE	LINEAIRE	POURCENTAGE (%)
Voie bitumée bon état	24,735 km	9,65
Voie bitumée mauvais état	0,282 km	0,11
Voie non revêtue bon état	43,6 km	17,02
Voie non revêtue mauvais état	47,385 km	18,50
Voie non ouverte	139,5855 km	54,49
Total	256,134 km	100

Source : Mairie d'Adzopé, 2023

Le tableau ci-dessus mentionne un linéaire routier global de 256,134 km. En plus des 18,50% non revêtues, plus de la moitié de ce linéaire demeure en mauvais état. Par contre, le linéaire bitumé en bon état reste encore faible, car 0,11% est en mauvais état. Si des progrès notables sont observés entre 2012 et 2024 en termes d'amélioration du niveau de dotation en voies bitumées, il faudrait remarquer que de nombreux quartiers restent inaccessibles par défaut de viabilisation,

2.5.5.2. Un niveau de desserte en eau et en électricité insuffisant

La ville d'Adzopé bénéficie d'un réseau d'adduction en eau potable d'un linéaire de 3 800 km. La production journalière d'eau s'élève à 3 200 m^3/jour refoulés dans les ménages grâce à 2 châteaux de 1000 et 500 m^3 de capacité. La déserte dans certains quartiers reste insuffisante. Certains quartiers de la ville comme Grandes Endémies, EEECI Extension 1ère et 2ème tranches ainsi qu'Amakpé Tabois sont partiellement desservis, alors qu'Amakpe-Tabois Extension et EEECI Résidentiel Extension ne sont pas encore connectés au réseau d'eau potable. Les populations de ces quartiers ont recours aux puits (89,7%) et (10,3%) aux ruisseaux pour s'approvisionner en eau. La ville d'Adzopé est reliée au réseau national d'électricité, avec un linéaire total de 88,46 km dont 72,8 km pour le public et 15,47 km pour les lignes de hautes tensions. Pres de 25,71% des quartiers en extension ne bénéficient pas de l'électricité.

3. Les enjeux et les stratégies de développement de la ville d'Adzopé face à la proximité d'Abidjan.

3.1. Les enjeux de développement urbain d'Adzopé

Les principaux enjeux de développement de la ville sont liés au secteur productif, aux équipements et infrastructures économiques, à l'environnement et au cadre de vie urbain.

3.1.1. Les enjeux d'un système productif dominé par le commerce informel

Les secteurs productifs de la ville d'Adzopé sont : le commerce, l'industrie, l'agriculture et le tourisme. L'économie urbaine est tirée uniquement par les activités commerciales notamment la vente des produits manufacturés diverses en provenance de la ville d'Abidjan, le commerce des produits agricoles (cacao et hévéa) et de l'élevage, l'exploitation du bois et la production du charbon.

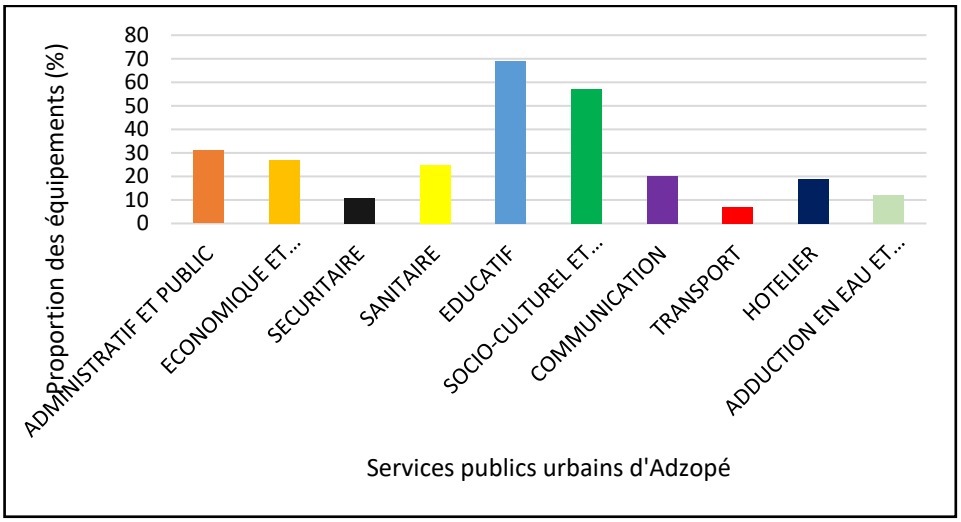
La position géographique, l'accessibilité, le renforcement des réceptifs hôteliers et des sites dédiés au développement de l'éco-tourisme contribuent à l'attractivité d'Adzopé.

3.1.2. Les enjeux des équipements socio-économiques

Le développement urbain d'Adzopé est tributaire des infrastructures économiques qui assurent la mobilité des biens, des hommes, des services et l'accès des populations aux services de base. L'évolution du réseau routier de la ville reste dépendante de la politique nationale d'équipement du territoire.

L'accès aux services de bases est marqué par un niveau d'insatisfaction global selon 80,8% des chefs de ménages interrogés. En effet, la faible capacité des châteaux d'eau et des équipements d'électrification, l'insuffisance des établissements financiers et d'investissement, la faiblesse du système de transport urbain, limitent le niveau d'investissement économique, notamment dans la transformation structurelle de l'économie urbaine (figure 5).

Figure 5 : Proportion des équipements par rapport à l'ensemble urbain



Source : Notre enquête, 2023

Selon la figure ci-dessus, une dizaine de types d'équipements se repartie sur le territoire urbain. De tous les équipements de la ville d'Adzopé, la proportion des services de sécurité, de transport et d'adduction en eau potable reste encore faible (inférieur à 10%). Par contre, les équipements éducatifs et socioculturels et religieux sont les plus nombreux (plus de 60%).

3.1.3. Les enjeux d'un environnement et d'un cadre de vie fragile et insalubre

La question de l'environnement est une tendance lourde qui demeure une préoccupation majeure dans la ville d'Adzopé. Sa zone industrielle, située au Nord de la ville, abrite de grandes unités de transformation de bois. La sciure de bois, transportée par le vent, se propage dans l'atmosphère, sur les sols et dans les ménages situés à proximité de la zone industrielle. Ce phénomène de dépôt des déchets de bois est très intense pendant la période de l'harmattan surtout dans les quartiers d'Amakpé Taboa et de Sogefiha.

Les fumées émises par les tuyaux d'échappement des fours des usines libèrent plusieurs composés polluants dans l'atmosphère tels que : le gaz carbonique (CO2), le monoxyde de carbone (CO), les oxydes d'azote (NOx), le dioxyde de soufre (SO2),

le sulfure d'hydrogène (H2S) et les hydrocarbures imbrulés (HC). Sur un volume annuel de de 38 215,3 m^3 de déchets ménagers produits, 13 000 m^3 sont effectivement enlevés, soit un taux de collecte annuel de 34,06 %. Il apparaît alors que 65,94% de déchets ne sont pas collectés. L'enlèvement des déchets ménagers auquel s'ajoute l'insuffisance des canaux d'évacuation des eaux usées et pluviales constituent un enjeu majeur, car, ils alimentent l'insalubrité urbaine, notamment dans les quartiers périphériques comme Tassodji et Amapké-Taboa

4. Adzopé, une ville orientée stratégiquement vers l'économie de marché abidjanais, spécialisée, attractive et compétitive

Elles s'articulent autour de la modernisation intégrée à l'économie de marché et l'attractivité de la ville d'Adzopé.

4.1. Adzopé, une ville intégrée à l'économie de marché d'Abidjan

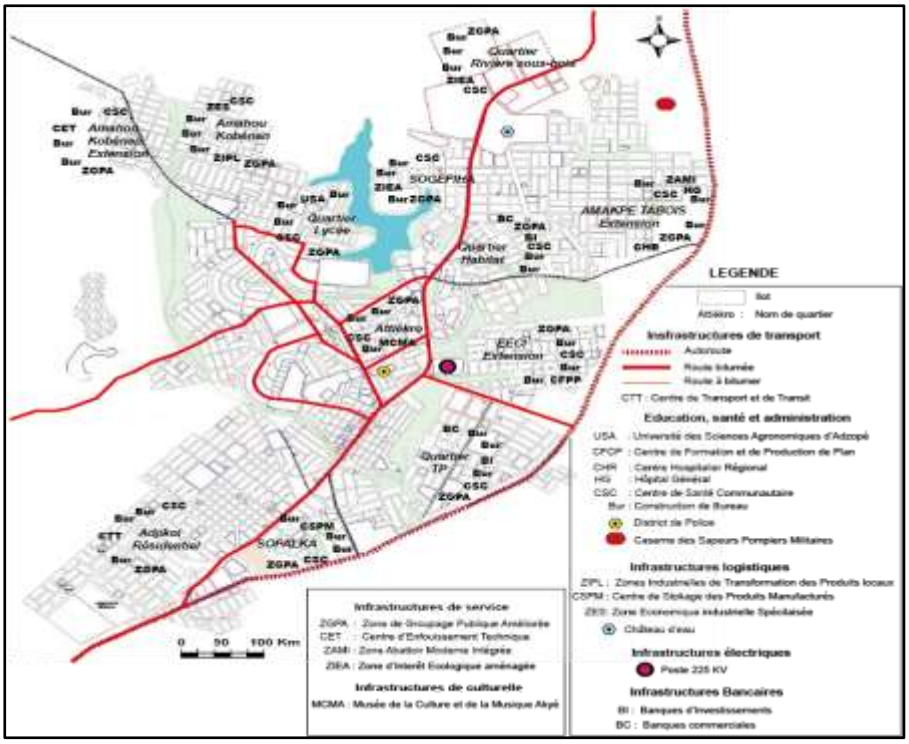
Le pôle économique est un centre de production ou d'organisation de la production d'une ville ayant des effets d'attraction et d'entraînement sur les espaces voisins. Ce pôle à vocation à polariser les autres villes mitoyennes ou éloignées. La ville d'Adzopé est un important centre de production agricole et dispose des potentialités favorables à l'impulsion du secteur industriel et commercial. Sa proximité avec le District autonome d'Abidjan est une opportunité pour le stockage des produits manufacturés. Par ailleurs, pour relever les défis du sous-développement, la ville d'Adzopé doit se dotée d'établissements financiers commerciaux qui transforment la richesse en investissements.

4.2. Adzopé, une zone économique spécialisée d'Abidjan, attractive et compétitive

Le positionnement de la ville d'Adzopé comme une zone d'appui d'Abidjan, économiquement compétitive doit se faire autour des axes suivants : l'industrie (i), les voies de communication (ii), les infrastructures et équipements (iii), les banques et établissements financiers (iv), les services sociaux (vi), le tourisme et l'artisanat (vii). Au niveau industriel, il faut doter la ville d'une zone industrielle résolument tournée vers la transformation des matières premières locales (cacao, manioc, hévéa,

graine de palme), et zone économique industrielle spécialisée (ZES) dans la transformation des bois de grume. Au niveau des voies de communication, il faut renforcer la voierie interne par les ouvertures de routes dans les quartiers, le bitumage d'autres voies dans la ville. Pour faciliter l'accessibilité et l'écoulement des produits locaux, l'Etat doit prolonger l'autoroute, du péage de Tomaset jusqu'à Adzopé (figure 6).

Figure 6 : Orientation stratégique du développement de la ville d'Adzopé



Source : MCLAU, 2014 et notre enquête, 2024

Sur les plans infrastructurels et des équipements, il faut renforcer les structures bancaires et de financement avec l'appui des partenaires internationaux, des opérateurs économiques, des ONG et la diaspora puis promouvoir les potentialités et activités culturelles et touristiques (foires, festivals, les danses, l'artisanat, etc.). Ces éléments de compétitivité contribuent à attirer les investisseurs qui sont soumis aux pressions foncières de la ville d'Abidjan.

Il faut également aménager une zone franche pour spécialiser les activités économiques et lutter contre les déséquilibres d'accès à l'eau potable et à l'électricité. Toute chose qui passe par l'aménagement des zones d'intérêts écologiques (plan d'eau et bas-fonds) pour lutter contre les maladies parasitaires (paludisme, IRA et Diarrhée etc.)

5. Discussion des résultats

L'objectif général de cette contribution est de comprendre les enjeux et défis de développement à partir d'un diagnostic territorial de la ville d'Adzopé dans un contexte géographique et économique lié à sa proximité avec la mégapole d'Abidjan.

Adzopé est une ville qui a bénéficié des premiers plans d'aménagement du territoire de la période 73-75. Érigée en Zone d'appui stratégique d'Abidjan, la ville d'Adzopé est restée sous l'emprise de la ville d'Abidjan.

Dans le schéma de cohérence territoriale de la Côte d'Ivoire, la ville d'Adzopé a bénéficié des premiers investissements par la construction de route de première catégorie c'est-à-dire praticable toute l'année à partir de 1908 et d'importants projets agricoles (A. HAUHOUOT, 2015, p. 78).

Ces principales voies avec des ouvrages de franchissement ont permis d'assurer le ravitaillement du port d'Abidjan en produits agricoles. En retour, la ville d'Adzopé a bénéficié des produits manufacturiers, de nombreux fonctionnaires, des services administratifs et financiers puis des investissements des opérateurs économiques de la capitale abidjanaise (A. HAUHOUOT, 2015, p. 78-80).

L'ombre d'Abidjan ne fait aucun doute selon R. BRUNET et *al.* (1993, p. 357). Dans ce cadre MONTABONE (2013, p. 45), atteste que les petites villes ont bénéficié des projets métropolitains au profit à ces centres secondaires périphériques.

Ainsi, la décentralisation qui confère le droit aux collectivités territoriales de s'administrer librement et de promouvoir le développement apparaît comme un levier de promotion du développement à la base (I. KOANDA, 2017, p. 4).

C’est pourquoi les rapports entre les métropoles et les villes secondaires sont repris dans bien d’analyses territoriales locales. La plupart d’entre elles sont liées au principe de proximité comme celui de la ville d’Abidjan par rapport à Adzopé. Cependant, ce rapprochement peut induire également un risque de corruption plus élevé, en particulier dans des pays en développement où les contrôles sont défaillants. C’est le cas d’Adzopé, depuis 2012 (E. CALDEIRA et G. ROTA-GRAZIOZI, 2014, p. 5-57) et ADIKO E. R., 2003, pp. 5-14).

Conclusion

Adzopé est une ville secondaire dans le réseau urbain national. De la période coloniale à ce jour, la ville d’Adzopé dispose d’importantes ressources naturelles et humaines. Ces potentialités favorisent une dynamique tant au niveau du capital humain que des activités socio-économiques diversifiées. Cependant, le principal défis qui se présente est sa trop grande dépendance de la ville d’Abidjan. C’est tout l’intérêt de cette contribution qui allie prospective et géographie pour éclairer l’action présente tout en se forgeant une idée du futur de la ville d’Adzopé. Avec sa position à proximité d’une ville majeure, Adzopé bénéficie des avantages économiques, politiques et spatiaux d’Abidjan. L’ombre d’Abidjan conforte la couverture économique et sociale, car la ville pourra tirer de meilleurs profits de son intégration avec la métropole nationale.

Références bibliographiques

ADAM-YEBOUAH N’krumah (2017), *Allocations des ressources financières par l’Etat dans les collectivités territoriales ivoiriennes*, Mémoire de Master, (IPD_AOS), Ouagadougou., p. 23

ADIKO Eugène Rodrigue (2003), « La décentralisation en Côte d'Ivoire : depuis l’ère coloniale à nos jours », *Institut of Developing Economies, 2003, L’administration locale en Côte d'Ivoire, chapitre premier,* Africa Research Series, p. 5-14.

CALDEIRA Emile et ROTA-GRAZIOZI Grégoire, (2014), la décentralisation dans les pays en développement : une revue de la littérature, *Cairn.info, consulté le 03 septembre 2024*, p 5-57.

ERESP, (2022), Schéma Régional d’Aménagement et du Développement du territoire (SRADT) de la Mé, 143 p.

GUMUCHIAN Hervé, MAROIS Claude et FEVRE Véronique (2000) : « Initiation à la recherche en Géographie. Aménagement développement territorial, environnement », *Anthropos et Presses de l'Université de Montréal, p. 265-294.* https://books.openedition.org/pum/14794? lang=fr, consulté le 16/09/2024

HAUHOUOT Asseypo Antoine, (2015), Société, Etat, Territoire, Développement. Essai de géographie du développement, L'Harmattan, Paris, 301 p.

KOBY Assa Théophile, (2023), Essai sur une géographie de l'avenir, *L'Harmattan, Abidjan*, 429 p.

KOANDA Idrissa, (2017), Décentralisation et développement local : quels liens ?, *Institut Panafricain pour le développement Afrique de l'Ouest Sahel, Note de présentation*, 8 p.

MONTABONE Benoît, (2013), Périphéries exploitées ou relais indispensables ? Les petites villes du département d'Izmir (Turquie) dans le projet métropolitain, « *Annales de géographie », n° 689 2013/1, pp. 24-46,* Article disponible en ligne à l'adresse : https://www.cairn.info/revue-annales-de-geographie-2013-1-page-24.htm [consulté le 17 aout 2024]

N'GUESSAN Vivien Alexandre Aka, (2023), La région des Grands ponts à l'ombre de la métropole d'Abidjan, thèse de doctorat unique de Géographie, Université Félix Houphouët Boigny, 370 p.

TOURE Mamoutou, (2008), Structure du modèle spatial ivoirien : réglage territorial et pressions humaines sur le littoral de Côte d'Ivoire, *Géographie du littoral de Côte d'Ivoire. Eléments de réflexion pour une politique de gestion intégrée, Coopération universitaire Cocody Abidjan (Côte d'Ivoire) / Nantes (France),* 195. p. 143-148.